

# Antoine GLOANEC



## Le dentiste reçoit sur son bateau

Par Raphaël Godet

C'est un drôle de tour du monde qu'est en train de réaliser Antoine Gloanec. Chirurgien-dentiste dans la vie, ce Breton passionné de voile a embarqué pour une aventure bucco-dentaire de plusieurs années sur un catamaran. Objectif : faire de la prévention auprès des enfants.

Ce jour-là, dans les flots de la baie de Saint-Brieuc, on cherche le dénommé « Castor ». Oui, vous avez bien lu, « Castor ». C'est ainsi qu'Antoine Gloanec (33 ans) et Chloé Gautier (31 ans) ont choisi de baptiser leur bateau. « C'est une référence à l'animal et à sa denture impressionnante », préfère préciser monsieur, au cas où quelqu'un n'aurait jamais vu une photo de la bête dans sa vie. « Castor » est donc un catamaran de 13 mètres de long, tout blanc, sans poil mais entièrement équipé. C'est à bord de cet « animal » que le couple va voguer ces trois prochaines années.

Il faut se glisser à l'intérieur pour comprendre le concept. Le bateau a entièrement été transformé en cabinet dentaire. On y trouve un espace de consultation avec un fauteuil, il y a une zone de stérilisation, et un emplacement pour stocker le



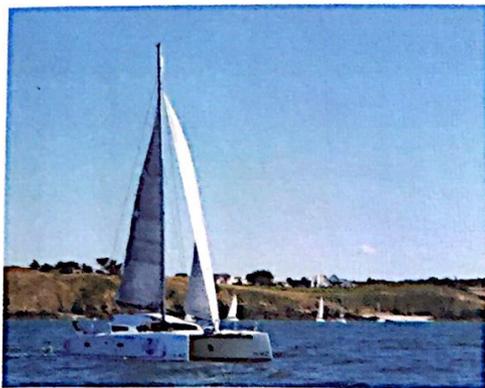
matériel. C'est presque comme dans un cabinet classique, la mer en plus, la salle d'attente en moins. Pour monter ce projet, Antoine Gloanec est parti d'un constat: « En France, un million de personnes ne se brossent jamais les dents, 80 % de personnes souffrent de maladies parodontales et 98 % sont touchées par la carie dentaire. » Les deux aventuriers se donnent donc pour mission d'aller à la rencontre du public pour enseigner les bons réflexes, les bonnes habitudes. « Nous voulons en priorité toucher les enfants, leur rappeler l'importance du brossage trois fois par jour, leur expliquer qu'un appareil peut très bien leur redresser les dents. Bref, leur rappeler que le chirurgien-dentiste leur veut du bien. » Et puis « cibler les enfants, c'est toucher les parents. » Le dentiste-marin est persuadé que le contact de l'eau, l'odeur de l'iode, le bruit des clapotis apaisent les rapports parfois tendus qu'un patient peut entretenir avec son praticien. « Sur ce bateau, l'atmosphère est moins pesante que les lumières blafardes du cabinet. »

### *Parcours de 120 étapes en France métropolitaine, puis dans les DOM-TOM*

La consultation est gratuite, car il n'est pas question de faire de la concurrence aux cabinets

traditionnels. D'ailleurs, en cas de carie détectée, c'est vers eux qu'Antoine Gloanec oriente les patients. « Le but, encore une fois, c'est de dédramatiser l'auscultation et d'éduquer de manière ludique. » La consultation comprend un bilan bucco-dentaire, puis une conversation avec l'enfant et ses parents pour dire ou redire ce qu'il faut faire ou ne pas faire. « Nous ne sommes pas là pour distribuer les bons ou les mauvais points aux parents qui feraient très bien ou très mal leur travail d'éducation. »

Ce tout premier tour du monde bucco-dentaire sera découpé en une centaine d'étapes, 120 précisément. Pendant encore deux ans, Antoine et Chloé feront escale dans les ports métropolitains. De la Manche, ils descendront le long de l'Atlantique, jusqu'à la Méditerranée. Dans un second temps, en 2019-2020, ils mettront le cap plus loin, sur les départements et territoires d'outre-mer, jusqu'en Nouvelle-Calédonie. Il ne sera pas forcément question de réaliser des soins à bord. Trop dangereux sur un bateau en mouvement. Mais « Castor » possède l'équipement nécessaire pour réaliser ponctuellement des actes d'urgence. « Nous serons amenés à nous arrêter dans des endroits où les besoins se rapprocheront de l'humanitaire, des endroits où il n'y a pas forcément un dentiste au bout de la rue. Puisqu'on sera sur place, autant faire le maximum pour aider. »



## *Un million d'euros sur cinq ans*

Au départ, comme dans beaucoup d'histoires, il y a l'amour. C'était il y a dix ans, en Bretagne. Antoine Gloanec croise Chloé Gautier. À moins que ce ne soit l'inverse. Lui est chirurgien-dentiste, diplômé de la faculté de Rennes. Elle est franco-canadienne, conceptrice web dans la vie. Ils ont une passion commune : la voile. « Je suis né au bord de l'eau, rappelle Antoine. Alors pour moi, naviguer est quelque chose de naturel. Mon grand-père avait un bateau, mon père aussi. Il m'a laissé la barre très jeune, on partait en virée avec les copains. »

Voilà 8 ans qu'ils travaillent à Paris. Mais avec eux, la Bretagne s'est rapprochée de la capitale. Ils font des allers-retours en permanence. Impossible pour lui comme pour elle de passer une semaine sans voir la mer. Lui arrive toujours à s'arranger pour quitter un peu plus tôt que les autres les deux cabinets dentaires dans lesquels il travaille, dans les IX<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> arrondissements de Paris.

Sur son bureau, les documents liés à leur projet ont tendance à s'entasser ces derniers mois. Cette aventure prend du temps à concevoir. Elle a aussi un coût, entre le fonctionnement du bateau, le séjour dans les ports, le matériel... Ils comptent un budget d'un million d'euros sur cinq ans (200 000 € par an). Ils ont dû piocher dans leurs propres économies, faire appel aux sponsors et lancer une campagne

de dons sur Internet qui leur a permis de récolter 30 000 €. « Si c'est aussi long, c'est parce que nous prévoyons de retourner travailler entre deux escales, histoire de financer le projet. » Le rythme imaginé ressemblera à ça : une semaine sur le bateau à naviguer, puis une semaine à Paris au cabinet.

« Ce projet peut paraître un peu fou, mais il est mûrement réfléchi. » C'est vrai qu'ils l'ont dans un coin de leur tête depuis plusieurs années. En 2013, déjà, ils ont participé à une course en double sur un bateau de 8,50 mètres. Départ des Canaries, direction les Antilles. Leur première traversée de l'Atlantique. « On avait profité de la place dans les cales pour charger du matériel de prévention que nous avons distribué une fois arrivés. Nos concurrents nous regardaient bizarrement au début, ils se demandaient ce qu'on pouvait bien faire là. Et puis, au final, eux aussi voulaient leur tube de dentifrice et leur brosse à dents ! » Et puis leurs mésaventures en mer ont accentué leur cote de popularité. « La traversée a été particulièrement compliquée, se souvient Antoine Gloanec. Il y avait de grosses conditions, au point de démâter. On a fini la course avec un gréement de fortune. Quelle histoire ! » Cette fois encore, il s'agira d'arriver à bon port à chaque fois. Heureusement, le castor est réputé s'adapter à de nombreux milieux naturels. Ça peut toujours servir.

A visiter : [www.ocean-dentiste.com](http://www.ocean-dentiste.com)